



L'AIRE

YOKO ONO UNDER THE SAME SKY



17/09 - 31/12 2021
Arles

L'HISTOIRE



*Peinture pour le vent,
Peinture à construire dans votre tête,
Peinture pour voir les ciels,
Œuvre pour orchestre,
Imagine Peace. ...*

YOKO ONO

Née en 1933 à Tokyo, proche de Fluxus et activiste, Yoko Ono s'engage pour la paix et signe, en 1973 avec John Lennon, la *Déclaration de Nootopia*. Depuis les années 60, l'artiste multiplie les actions et performances qui mêlent poésie, musique et arts visuels. De nombreuses expositions personnelles ont présenté son travail à travers le monde : à Londres, Sydney, Pékin, Tokyo, Oslo, New-York, Porto, Rome. La première rétrospective française de son œuvre a été organisée en 2016 par le Musée d'art contemporain de Lyon.

Yoko Ono réalise sa première exposition personnelle à New-York en 1961 à l'AG gallery (dont le propriétaire n'est autre que George Maciunas qui créera quelques années plus tard Fluxus). Le 8 novembre 1966 à l'Indica gallery, elle inaugure sa première exposition personnelle à Londres dont le titre est : *Unfinished Paintings and Objects*. C'est là qu'elle rencontre John Lennon. Deux ans plus tard son premier album s'intitule *Unfinished Music n°1: Two Virgins*. Il est composé avec John Lennon. En 2009, Yoko Ono reçoit le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre.



Musicienne, plasticienne, performeuse et poète, Yoko Ono en un peu moins de sept ans entre New-York et Tokyo, va donner aux arts plastiques une amplitude insoupçonnée. Cela se passe entre 1957 et 1962 mais commence bien avant. Enfant à Tokyo, elle est à l'école Jiyu-Gakuen (jardin d'apprentissage de la liberté) où elle apprend à transcrire en notes les sons de l'environnement. Elle prend alors conscience que traduire en un système de notation un chant d'oiseau, c'est lui enlever l'essentiel de sa beauté spontanée. De cette expérience, elle tirera plus tard sa volonté d'abolir les limites de la pensée.

Son œuvre commence véritablement lorsqu'elle transforme un de ses textes de 1957 en performance dont les acteurs, au Village Gate de New-York en 1961, sont les musiciens John Cage, David Tudor et La Monte Young. L'action se poursuit sept mois plus tard au Carnegie Recital Hall où elle implique directement le public plongé dans le noir. Ni peinture, ni sculpture, ni action, ni théâtre, ni musique mais tout à la fois : c'est l'extrême singularité de l'œuvre poétique de Yoko Ono.

Le 18 décembre 1960 à New-York, Yoko ouvre son loft de Chambers street aux musiciens, danseurs, sculpteurs et poètes. C'est là qu'elle présente ses premières *Peintures Instructions* conçues à partir de partitions écrites ou orales.



Elles s'intitulent *Peinture pour le vent* ou *Peinture pour voir dans le noir* ou encore, peu après, *Peinture pour voir les ciels*. C'est à partir d'une phrase ou d'un court poème qu'elle qualifie d'« Instruction » que Yoko Ono réalise ces œuvres. C'est avec cette même instruction qu'elle nous convie à concevoir et à réaliser notre propre version.

En mai 1962 à Tokyo, Yoko Ono donne une série de performances et expose ses œuvres récentes au Sugetsu Art Center. Elle présente alors ses *Instructions pour peinture* rédigées en japonais, mais les peintures auxquelles elles devraient correspondre ne sont pas réalisées, seules sont montrés les textes laissés à l'interprétation du public. A ce propos, elle écrit : « Les peintures instructions séparent la peinture en deux fonctions principales : l'instruction et la réalisation. Les instructions peuvent être réalisées par tout le monde de façon très différente. Cela permet à l'œuvre de se transformer à l'infini » (1966). L'œuvre, comme offerte au public est ainsi partagée, et « l'original » réalisé par l'artiste n'est qu'une de ses multiples et infinies variations, transposable en matériaux les plus divers, en sons, en gestes, en images, en imaginaire. L'œuvre selon Yoko Ono est essentiellement conçue comme une ouverture à la création singulière et personnelle.

Ainsi, en deux ans, de 1960 à 1962, en passant de la *Peinture Instruction* (réalisée) aux *Instructions pour peinture* (écrites mais non réalisées), Yoko Ono ouvre des perspectives : désormais l'œuvre, avec ou sans objet, tour à tour ou simultanément matérielle, devient spirituelle ou conceptuelle avant l'heure.



YOKO ONO UNDER THE SAME SKY

du 17 septembre au 31 décembre 2021

Commissariat : **Thierry Raspail**



1964/2015
Installation view, *Yoko Ono: Poetry, Painting, Music, Objects, Events, and Wish Trees*, Poetry Foundation, Chicago, Illinois (May 9 - August 22, 2019)
Photo : Jason Branscum
Courtesy of Yoko Ono

YOKO ONO : *UNDER THE SAME SKY* présente un ensemble de 44 œuvres de 1962 à 2015, toutes interprétées en 2021 : 8 installations, 2 performances, 2 vidéos, 22 instructions, des affiches for photographs exposées dans la ville, des ~~Wish trees~~, des *Words* également visibles dans les rues et sur des vitrines : *DREAM, OPEN WINDOWS, JOYCE OF LIFE, IMAGINE PEACE...*

L'exposition se concentre sur 5 thèmes séminaux de l'œuvre de Yoko Ono : *Sky, World, Wish, Share, Touch...*
...Toucher le ciel, partager le monde!...

~~L'actualité de ce monde post-covid, avec son futur encore trouble et incertain nous confirme plus que jamais que, avec Yoko Ono, nous sommes partout et toujours bien tous SOUS LE MEME CIEL.~~ Partageons-le!

Célèbre, mais paradoxalement sous-estimée, voire moquée parce que chanteuse-musicienne non conventionnelle et égérie de John Lennon, l'œuvre plastique de Yoko Ono reste encore étonnement méconnue en France.
Le commissariat est assuré par Thierry Raspail.



1966/1997
Installation view, *YOKO ONO: Have you the seen the horizon lately?*, Museum of Modern Art Oxford, Oxford, England (November 23, 1997 - March 15, 1998)
Photo : Norman McBeath
© Yoko Ono

LES ŒUVRES

Sky, ciel

~~Le 9 mars 1945, à l'âge de douze ans, Yoko se trouve blottie dans un abri souterrain avec sa mère et ses jeunes frères pour échapper aux bombes incendiaires des B-29 qui arrosent Tokyo. Elles font 80 000 morts et détruisent un quart de la ville. A la suite de cette expérience traumatisante, Yoko Ono se réfugie dans la rêverie. Le ciel y tient une grande place. « J'ai commencé à aimer m'allonger sur le tatami pour observer le ciel... depuis cette époque j'ai toujours été amoureuse du ciel. Même quand tout s'écroulait autour de moi, le ciel était toujours là pour moi. » (1992)~~

Un des plus beaux poèmes d'Emily Dickinson commence par ces mots : « Le cerveau est plus grand que le ciel. » Muso Soseki, maître zen, a écrit : « Le ciel bleu doit avoir honte d'être si petit. » De son côté, la ville de Liverpool a donné le nom de John Lennon à son aéroport dont la devise est : « Rien que le ciel au-dessus de nous ». Dans la chanson Call turkey, John hurle : « Impossible de voir l'avenir, impossible de voir le ciel. »

- L'œuvre la plus ancienne de l'exposition a été créée en 1961 et s'intitule : *Painting to see the skies*. L'instruction dit : « Fais 2 trous dans une toile, accroche-la où tu peux voir le ciel... »
- *Sky TV* de 1966 est l'une des toutes premières installations vidéo de l'histoire. Le ciel, filmé 24h/24h depuis une caméra sur le toit apparaît en temps réel sur l'écran. En 1966, c'était un exploit technique et une invitation à l'imagination sans limites.
- Les *Sky Ladders*, « échelles célestes », créées en 1992 sont disposées sur la terrasse et visibles depuis la rue. Elles permettent aux visiteurs tout en haut, « de trouver de la place pour les rêves et l'imagination sous tous les ciels ».
- L'installation *Helmets, Piece of Sky*, 2001, se compose de casques de la 2^e guerre mondiale suspendus et remplis de puzzles représentant le ciel. Le visiteur est invité à prendre et conserver une pièce dans l'espoir qu'un jour, tous ensemble, nous recomposons le ciel dans son entier.



1993/2008
Installation view, YOKO ONO: BETWEEN THE SKY AND MY HEAD, Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, England (December 14, 2008 - March 15, 2009)
Photo : Colin Davinson
Courtesy of Yoko Ono

World, monde

- Créé en 1997, *Globe Piece* est une installation composée de globes terrestres sur lesquels le visiteur est invité à intervenir en modifiant les frontières...

- *Imagine Map Piece*. Dans la continuité de son engagement pour la paix dont les *Bed-Ins*, avec John Lennon furent les déclencheurs dans les années 60, Yoko Ono tapisse les murs de L'AIRE de cartes du monde. Le visiteur est invité à estampiller les pays avec l'instruction : *Imagine Peace*.

- L'installation *Three Mounds* est réalisé pour la première fois en 1999. A l'origine sous forme de 3 monticules de cailloux identiques provenant de 3 villes israéliennes, Bat Shiomo, Ein Sinya et Ar'arah, l'œuvre a une vocation pacifiste évidente. En 2008, Yoko Ono fait évoluer l'idée dans le sens d'une dénonciation des violences faites aux femmes. Désormais, un tas de terre est dédié aux femmes victimes de violences domestiques, un autre aux femmes internées de force et le troisième aux femmes victimes d'abus sexuel. « Parfois je suis réveillée au milieu de la nuit par le hurlement de milliers de femmes. D'autres fois, il n'y en a qu'une qui semble vouloir me parler. » (YO)



1996/1997
Installation view with artist, *YOKO ONO: En Trance - Ex II*, Lonja del Pescado, Alicante, Spain (June 23 - July 25, 1997)
Photo : Miguel Angel Valero
Courtesy of Lenono Photo Archive and Generalitat Valenciana

MASK PIECE I

Prenez un masque plus large que votre visage.
Polissez le masque tous les jours.
Dans le matin, lavez le masque à la place de votre visage.
Lorsque quelqu'un veut vous embrasser, laissez la personne embrasser le masque à la place.

1962 été



1999/2008-2020
Installation view, (right: partial view of ExIt), *YOKO ONO: THE LEARNING GARDEN OF FREEDOM*, Fundação de Serralves – Museu de Arte Contemporânea, Porto, Portugal (May 30 - November 15, 2020)
Photo : Fernando Guerra | FG+SG



Wish, souhait

- Dans les temples shinto et bouddhistes zen, le visiteur peut acheter des prières imprimées sur papier et les accrocher sur place. Marquée par cette pratique, Yoko Ono réalise *Wishtree* en 1996. Disséminés dans Arles, le passant découvre les arbustes et y accroche ses vœux. Ils seront conservés et déposés dans l'*Imagine Peace Tower* dédiée à la paix.

- *Mask Piece I*, visible de l'extérieur de L'AIRE, vous propose l'expérience suivante :

« Prenez un masque plus large que votre visage
polissez -le tous les jours
tous les matins lavez-le à la place de votre visage
lorsque quelqu'un veut vous embrasser
demandez-lui d'embrasser le masque »

l'œuvre a été créée en été 1962. ~~Prémonition pour une pandémie à venir?~~





Share, partage

- Créée à la galerie Indica de Londres, *Mend Piece* est une pièce emblématique de l'œuvre et une réponse aux traumatismes du monde. Le visiteur est invité à réparer ce qui a été brisé. Création individuelle et mémoire collective.

- Avec *Painting to shake hands*, 1962, Yoko Ono invite le visiteur à serrer la main qui lui est tendue à travers une toile découpée en son centre. L'œuvre était surprenante et chaleureuse en 1962 et, en 2021,

~~elle inaugure la fin du coude à coude covidien...~~

Les gants sont fournis...



1961/2015
Installation view, YOKO ONO: FROM MY WINDOW, Museum of Contemporary Art Tokyo (MOT), Tokyo, Japan (November 8, 2015 - February 14, 2016)
Photo: Eiji INA, Museum of Contemporary Art Tokyo



1961
Ink on paper, from
INSTRUCTIONS FOR PHOTOGRAPHS (1961-1971)

© Yoko Ono

Touch, touche

- Evoquée dans son ~~*Poem for a Group of People*~~ en 1963, l'instruction consiste à se toucher les uns les autres. A Arles, l'œuvre est mise en scène à la manière de la performance donnée en 1964 par Yoko Ono au Japon : les visiteurs plongés dans une pièce entièrement noire sont invités à se toucher sur un son d'Ornette ~~Colman~~. Rappelons que le mot « touch » a aussi à voir avec l'émotion.

- Dans ~~*Touch Poem*~~ rédigé l'été 63, Yoko écrit :

« Donner naissance à un enfant
voir le monde à travers son œil
le laisser toucher tout ce qui est possible
et laisser l'empreinte de ses doigts là
en guise de signature »

Cette instruction pourrait bien définir « le credo esthétique de Yoko Ono aussi bien que sa façon de vivre le monde ». (Jonathan Cott)

Smile, sourire

J. Cott dans son livre *Rencontre avec John et Yoko* remarque que « les instructions sont énoncées à l'impératif : touche, partage, souhaite etc., ce à quoi elles nous exhortent c'est tout simplement à vivre. Lorsque John Lennon chante « Donne une chance à la paix », il se montre comme l'un des disciples les plus fervents de Yoko Ono. »

~~Smile: film n°5~~ est réalisé en 1968 à Londres à partir de deux plans couleur tournés en très haute vitesse. C'est le sourire le plus long de John, un ralenti de 49 mn et 20s... Tout à côté, sur un autre écran à la manière d'un signe amical sous la forme d'un hommage à l'art et aux visiteurs, Yoko cligne de l'œil lentement, mais ~~Eye Blink~~ (1962) ne dure que 2 mn 40s.



SKY TV for Hokkaido
1966/2005
Installation view, Tokachi Millennium
Forest, Hokkaido, Japan, (Autumn 2005)
Photo : Jon Hendricks
Courtesy of Yoko Ono

Yoko Ono

Expositions personnelles

(sélection)

Paintings & Drawings by Yoko Ono, AG gallery, New-York, 1961

Yoko at Indica, Indica Gallery, Londres, 1966

Four Thoughts. Yoko Ono and John Lennon, Art Lab Center, Londres, 1968

Tree Events, Art Gallery, Kansas City, 1988

Horizontal Memories, Astrup Fearnley museum of modern art, Oslo, 2005

Between The Sky and My Head, Kunsthalle Bielfeld, Baltic, Liverpool 2008

The Road of Hope, Museum of contemporary art, Hiroshima, 2011

Yoko Ono: To See the Light, Serpentine Gallery, Londres, 2012

Yoko Ono: War is over! (if you want it), Museum of contemporary art, Sydney, 2013

Yoko Ono One Woman Show (1960-71), Museum of modern art, New-York, 2015

Yoko Ono: Lumière de l'aube, Musée d'art contemporain, Lyon, 2016

The Learning Garden of Freedom, Fondation Serralves, 2020

Documents - Interviews

Yoko Ono, *Grapefruit*, 1963, à compte d'auteur, régulièrement réédité, Simon & Schuster

Jonathan Cott, *Rencontres avec John et Yoko*, 10/18, Christian Bourgois éditeur, Paris, 2013

Hans Ulrich Obrist, *Yoko Ono conversations series 17*, Walther König, Cologne, 2009

Yoko Ono, *Lumière de l'aube*, Somogy Editions d'art, Paris, 2016, texte Thierry Raspail, notices Jon Hendricks

Remerciements

A Yoko Ono et son équipe: Jon Hendricks, ~~Suzie~~,
~~Jonas Herbsman~~, Connor Monahan.



Jonathan Pierredon

fondateur

En 1998, Jonathan Pierredon réunit plusieurs collectifs artistiques et ouvre un lieu alternatif à Paris dans le 20^e arrondissement, il y fondera une télévision pirate diffusée en hertzien et sur le web. Un an plus tard, il s'installe à la Flèche d'Or et monte une web tv pour filmer les différents concerts et conférences qui s'y déroulent. Devenu président en 2002 de l'association Les Amis du Barbizon, il participe à la réouverture de cet ancien cinéma du 13^{ème} arrondissement fermé depuis 30 ans. En 2010, il crée La Painthouse, nouveau lieu qu'il met à la disposition de street-artistes. Quelques années plus tard, Jonathan Pierredon s'installe à Arles et ouvre un studio photo où il pratique le collodion, technique photographique du XIX^e siècle.

Cyrille Putman

directeur artistique

Immergé dans l'art depuis sa plus tendre enfance avec ses parents, Jacques et Andrée Putman, Cyrille devenu galeriste d'art contemporain a contribué à la reconnaissance d'artistes comme Huang Yong Ping, Fabrice Hybert ou Maurice Benayoun.

Considéré comme « le premier punk de France » par le journal *Libération* en 1977, il a également écrit plusieurs livres comme *Premières pressions à froid* et *Bilan provisoire* (Calmann-Lévy).

- 1985-86 - Galerie Room Service, New York, 157 East 57th St.1

- 1989-98 - Galerie Froment & Putman, Paris, 33 rue Charlot, Paris

- 1998-2003 - Création de Flux, agence de communication et maison de production.

- 2003-2004 - Parution de « *Première pression à froid* » (1^{er} roman)

- 2009-2012 - Création de Coopérateur, maison d'édition de meubles et d'objets d'usage d'exception.

- Depuis 2013 - Galeries Cyrille Putman

- 2020 - Sortie de « *Quelle mouche l'a piqué ?* » chez Flammarion



L'AIRE

**25 rue Porte de Laure
13200 Arles**

Horaires d'été : du mardi au dimanche, de 9h à 20h
Restauration jusqu'à 23h
par le chef **Anco Vasseur**
Réservations : 09 52 91 71 10
www.laire.org

**CONTACT PRESSE
2e BUREAU**

Sylvie Grumbach, Marie-René de La Guillonnière, Martial Hobeniche
laire@2e-bureau.com
+33 1 42 33 93 18
www.2e-bureau.com